

# Était-ce mieux avant, sera-ce bien mieux demain?

La situation est curieuse. Beaucoup de personnes – une grande majorité sans doute – estime qu'on vit mieux qu'avant (référons-nous aux années 1930-40 et 1950-60). Or, les arguments abondent pour estimer que c'est loin d'être certain. Le nombre croissant de SDF, des assistés du CPAS et de chômeurs, la dégradation de la santé des enfants (occultée systématiquement) et des adultes, une alimentation presque toujours nuisible pour la santé des bébés et des enfants, le réchauffement climatique avec son cortège de catastrophes naturelles et de nouveaux réfugiés, la perte accélérée de la biodiversité, la population déprimée, sous tranquilisants ou droguée, le nombre considérable de prisonniers, etc. Ailleurs, s'ajoutent l'exploitation des enfants et leur prostitution, les conditions de travail insupportables, les guerres locales, la famine grandissante, le pillage des ressources.

Des valeurs qui s'étaient imposées dans de larges couches de la population comme l'entraide, la solidarité, le bénévolat, le fair play en sport sont désormais en voie de disparition pour laisser la place à l'indifférence, l'appât du gain, la concurrence effrénée, etc.

Nous vivons, au moins partiellement, dans l'illusion du bien-être, assis sur une crise financière et économique. Pour la population, si rien ne change, c'est le mur, seuls les privilégiés des multinationales et leurs proches continueront à bénéficier de leurs actions prédatrices.

Minoritaires, marginaux souvent, d'autres s'emploient à chercher des solutions, mais pour les trouver, il faut ouvrir les yeux, chercher à gauche et à droite, ils n'ont pas les faveurs des médias, mais ils existent (comme le disait Léo Ferré pour d'autres marginaux).

Économiser l'énergie, se nourrir sainement, se déplacer en sécurité et sans polluer, recréer des liens sociaux, des lieux d'échanges comme les groupes d'achats et les SEL (échange de services), mettre sur pied de petites entreprises agricoles et artisanales produisant des biens durables et renouvelables en associant les travailleurs, tout cela et bien d'autres initiatives prolifèrent partout. Les actions contre les armes nucléaires, contre les guerres d'agression de l'OTAN, pour défendre les plus démunis parmi lesquels les réfugiés font également partie d'une réalité qui n'apparaît pas au grand jour dans l'information *officielle*.

À l'échelle du monde, l'hégémonie des États-Unis est remise en cause, tant dans des guerres locales comme en Afghanistan et en Irak, que dans l'économie internationale avec l'émergence de pays comme la Chine et le Brésil, pendant que l'Union européenne est déjà à l'arrière-plan.

En grattant un peu, vous constaterez qu'au sein des populations d'Amérique latine, un énorme bouillonnement a lieu notamment pour plus de démocratie et pour une autre économie: le Mouvement des Sans Terre, les Indiens et d'autres en Bolivie, Venezuela, Équateur, etc.; même à Cuba, à cause de l'embargo et de l'abandon de l'ex-URSS, il a fallu mobiliser la population pour cultiver sans pesticides (voir *Imagine* n°83). La Chine elle-même est traversée par des mouvements sociaux s'opposant à ce qui s'apparente au capitalisme sauvage et l'écologie a fait son apparition (des millions de capteurs solaires, par exemple). Le continent africain participe à ce renouveau, – dans l'agriculture durable par exemple – mais, une fois de plus, ce qui est apparent est ce qui convient pour des *scoops* !

Dans les pays d'Europe de l'Est, comme en Russie, c'est au compte-gouttes que nous parvenons les informations: l'expérience de Khimki<sup>1</sup> est sans doute révélatrice de ce qui agite des populations de ces régions.

Le mouvement altermondialiste, qui rassemble des centaines d'associations mécontentes de la société actuelle, est un autre indice de ce qui se prépare dans de nombreux pays de tous les continents.

Par conséquent, est-ce rêver que de conclure qu'un autre monde sera possible ? Les questions qui subsistent sont: quand et après quels dégâts ?

La réponse dépend essentiellement des populations du monde et, donc aussi, de nous-mêmes.

M.N.  
Janvier 2011

---

<sup>1</sup> Combat contre une autoroute dont la construction entraîne une déforestation importante [ajout 2011].